

Bibliothèque numérique

medic@

**LAVARENNE, E (de). - La Presse
médicale à ses lecteurs**

***In : Presse médicale, 1904,
tome 1, n°1, pp. 1-3***

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

TÉLÉPHONE N° 807-63

TÉLÉPHONE N° 807-63

— ADMINISTRATION —
C. NAUD, ÉDITEUR

ABONNEMENTS :
Paris et Départements 10 fr.
Union postale 15 fr.
Les abonnements partent du commencement
de chaque mois.
3, RUE RACINE, Paris, VI.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE
Professeur agrégé,
Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.

E. DE LAVARENNE
Médecin des Eaux de Luchon.

L. LANDOUZY
Professeur de clinique médicale
à l'hôpital Laennec,
Membre de l'Acad. de médecine.

M. LETULLE
Professeur agrégé,
Médecin de l'hôp. Boscicaut.

J.-L. FAURE
Professeur agrégé,
Chirurgien de l'hôp. Hérold.

H. ROGER
Professeur agrégé,
Méd. de l'hôp. de la Charité.

M. LERMOYEZ
Médecin
de l'hôpital Saint-Antoine.

F. JAYLE
Chef de clin. gyn. à l'hôp. Broca.

— RÉDACTION —
E. DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

F. JAYLE, Secrétaire
P. DESFOSSES — J. DUMONT
Secrétaires adjoints.

Les Bureaux sont ouverts de 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris, VI.

Année 1904 — Tome premier.

SOMMAIRE

ARTICLES

Autopsie du cæcum, par M. MAURICE LETULLE
(avec 25 figures en noir) 1

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A propos de la luxation congénitale de la hanche,
par M. R. ROMME 8

CHRONIQUE

« La Presse Médicale » à ses lecteurs, par M. E.
DE LAVARENNE 1

PRATIQUE MÉDICALE

L'examen direct des fausses membranes 3

NOUVELLES

Faculté de médecine 6
Nouvelles : Paris et départements 6
Concours 7

LA PRESSE MÉDICALE à ses Lecteurs.

Le 1^{er} Janvier 1904, *La Presse Médicale* entre dans sa onzième année d'existence, son premier numéro ayant paru le 23 Décembre 1893.

Je ne crois pas exagérer en disant que, au

cours de ses dix premières années, le rôle que *La Presse Médicale* a joué dans la diffusion des doctrines et des pratiques nouvelles de la Médecine, l'influence qu'elle a exercée sur l'instruction scientifique et l'éducation professionnelle des générations contemporaines d'étudiants et de médecins, lui attribueront une place importante dans l'évolution du journalisme médical de notre époque.

L'estime incontestable dont jouit *La Presse Médicale* auprès du corps médical, l'autorité scientifique qu'elle a su conquérir en France et à l'Étranger, sont le résultat légitime d'un travail méthodiquement poursuivi, de sacrifices libéralement consentis de la part de tous ceux qui ont participé à la fondation, de tous ceux qui ont assumé la direction scientifique et l'administration de ce journal. Rien n'a jamais été négligé par eux pour justifier pleinement la confiance que leur accordaient les lecteurs. Aussi bien, aujourd'hui, que le succès a couronné les efforts, a-t-il paru intéressant de jeter un coup d'œil en arrière, et, en manière de préface à une nouvelle période qui sera, elle aussi, nous l'assurons, pleine d'activité et de progrès, rappeler ce que furent les dix premières années de *La Presse Médicale*.

Comment fut fondée *La Presse Médicale*? Je suis quelque peu embarrassé pour le dire; car ayant eu l'idée première de ce journal, je suis obligé de me mettre en cause; on m'excusera de le faire, n'ayant pas d'autre moyen de dire comment les choses se passèrent.

Ayant à occuper chaque année huit mois que me laissaient disponibles l'exercice professionnel, ayant d'autre part acquis quelques notions

de ce que sont l'imprimerie et la confection d'un journal, j'appris, par un ami commun, qu'un jeune éditeur s'occuperait volontiers de la création d'un nouveau journal de médecine: c'était M. Carré, avec lequel j'entrai bientôt en relations. Nous tombâmes de suite d'accord sur le principe, mais restait l'exécution, les voies et moyens.

Je demandai alors conseil à mon ami Letulle que je savais disposé à s'occuper de journalisme, — dans lequel il avait déjà fait incursion —; je lui exposai mon projet, il l'approuva, et alors, d'un commun accord avec M. Carré, fut constituée une société en participation, moitié à la partie administrative: M. Carré, moitié à la partie médicale: MM. Letulle et De Lavarenne, pour la fondation et la publication d'un journal de médecine.

Je n'ai pas à entrer dans les détails des études que nécessitait la réalisation de ce projet au point de vue matériel; mais ce qu'il importe de faire connaître, c'est l'organisation scientifique du journal, organisation qui lui imprimait un caractère spécial et qui a fait sa force.

La base de cette organisation était la constitution d'une « Direction scientifique » qui ne fut pas simplement un Comité honorifique et représentatif, comme cela se passe généralement, mais un Comité travaillant réellement à la confection et à la direction du journal.

Chargé d'organiser ce Comité, je dois dire que ma tâche fut facile, ayant trouvé de suite l'approbation et l'assentiment des amis auxquels je m'adressais, en mon nom et au nom de Letulle.

D'abord, Landouzy auquel je venais demander conseil, et qui spontanément voulut bien me donner son concours et m'assurer son dévouement. Il venait d'être nommé professeur de Thérapeutique à la Faculté, et *La Presse Médicale* eut

CARABANA PURGE GUÉRIT
PHITISIE CREOSOTAL SIMB

VIN DE BUGAUD. Quina et Cacao.

SAINT-GALMIER BADOIT

ÉLIXIR DE PEPSINE MIALHE
Solution de Digitaline cristallisée au 1/1000^e

HUILE DE FOIE DE MORUE DE PETER-MOLLER
Pharmacie MIALHE, 8, rue Favart, PARIS

XII^e ANNÉE. T. I. — N° 1, 2 JANVIER 1904.

MORRHUINE PUY
A fait le sujet d'une
communication à
l'Académie de Médecine
de Paris (20 nov. 1901).
Échant. gratuits, Litt^{re}, Renseign. : PUY, ph^{ie}, Grenoble (Isère).

POUGUES TONI-DIGESTIVE

Hygiène de la Bouche et de l'Estomac
PASTILLES VICHY-ÉTAT

Deux ou trois après chaque repas.

BORICINE MEISSONNIER
Antisepsie de la peau et des muqueuses.

EAU VILLACABRAS
purgative de
Purge à très petite dose, n'est pas amère.

AMPOULES BOISSY A L'IODURE D'ÉTHYLE
Asthme.

Hémo-
globine **DESCHIENS**

SIROP BRIANT TOUX
GRIPPE
INFLUENZA

l'honneur, à ses débuts, de publier son magistral cours d'ouverture, véritable programme d'instruction et d'éducation médicales, où se reflètent les idées de progrès dont il allait nous inspirer dans la direction du journal. Landouzy représentait au Comité la Médecine générale et la Thérapeutique.

Puis Brun, un vieil ami, d'esprit cultivé, d'un sens critique délicat, d'une rare droiture de jugement, le chirurgien distingué et instruit doublé d'un spécialiste, dont nous regrettons aujourd'hui la mort prématurée : il s'était chargé de la Chirurgie et de l'Ophtalmologie.

Ensuite Roger, agrégé, médecin des Hôpitaux, esprit méthodique et affiné, un véritable érudit, aux vastes idées générales, auquel revenait naturellement la Pathologie expérimentale et la Pathologie générale.

Lermoyez, médecin des Hôpitaux, l'excellent camarade, plein d'entrain et d'à-propos, si admirablement doué, si spirituel, et qui voulut bien apporter le concours de sa science et de son talent pour diriger l'Oto-rhino-laryngologie, cette branche de la Médecine que par son savoir et son activité il a tant contribué, en France, à mettre au niveau qu'elle doit occuper.

Bonnaire, un ami d'enfance, un camarade de collège, agrégé, accoucheur des Hôpitaux, qui se chargea de représenter l'Obstétrique avec cette science raisonnée et cet esprit pratique qui ont toujours caractérisé son enseignement et ont fait de lui un des maîtres les plus appréciés de l'Ecole obstétricale française.

Olivier enfin, qui s'était chargé des Sciences accessoires et auquel de multiples occupations n'ont pas permis de continuer son concours.

En 1899, Jayle lui succédait dans le Comité, y représentant la Gynécologie pour laquelle il avait acquis une compétence spéciale, universellement reconnue. Son entrée dans le Comité de direction n'était d'ailleurs que la consécration légitime des services que, par son intelligence,

son activité et son dévouement il avait, depuis la fondation, rendus au journal, en m'aidant journalièrement et en me suppléant pendant mes absences forcées de l'été. Letulle, qui l'avait eu comme stagiaire dans son service, comme externe, puis comme interne, connaissant ses qualités, avait, dès l'origine, tenu à l'attacher à la rédaction du journal.

Ainsi constitué le Comité allait prendre la direction scientifique de *La Presse Médicale* et, pour cela, se réunir tous les mercredis afin de discuter et arrêter tout ce qui concernait la confection — je dirais volontiers matérielle et morale — du journal. Toute peine méritant salaire, il fut décidé que chaque présence au Comité serait représentée par un jeton et que le Comité participerait pour une part déterminée aux bénéfices de l'exploitation.

A la première réunion, le choix du nom du nouveau journal fut décidé; l'accord se fit sur : *La Presse Médicale*.

M. Carré, éditeur, en fut l'un des fondateurs et le premier administrateur-gérant; avec l'aide et les conseils de l'un des imprimeurs les plus compétents de Paris, M. Maretheux, nous fîmes de *La Presse Médicale*, par modifications successives, une œuvre typographique de premier ordre, avec ses reproductions remarquables de dessins en noir et en couleur, véritable innovation dans le journalisme médical, de sorte que dans le journal la forme fut l'expression exacte du fond.

En 1896, M. Carré s'était associé avec M. Naud auquel ses connaissances scientifiques donnaient une compétence spéciale; puis, en 1897, M. Carré se sentant fatigué se retirait des affaires. M. Naud devenait seul administrateur, continuant et améliorant, autant que possible, toute cette partie matérielle du journal, si nécessaire au succès des publications périodiques.

Depuis sa fondation, le Comité de direction scientifique a toujours fonctionné avec une régularité parfaite; aussi peut-on assurer que c'est

à l'union dans le travail de ces compétences diverses, qu'est dû le succès rapide et continu de *La Presse Médicale*, le journal de médecine assurément le plus lu par les jeunes générations, puisqu'on peut dire, sans indiscretion, que l'achat au détail par exemple, fait par les étudiants chez les libraires, s'élève à plus de 1.000 exemplaires par numéro.

♦ ♦

Au début, *La Presse Médicale* paraissait seulement une fois par semaine. Mais la notoriété qu'elle acquit bientôt, attirant vers elle nombre de collaborateurs, dès la seconde année il fallut recourir à des numéros supplémentaires : en 1895, il y eut 69 numéros.

Le succès grandissant, en 1896 fut décidée par semaine la publication de deux numéros, jugés nécessaires pour tenir complètement et rapidement les lecteurs au courant du mouvement scientifique médical, pour leur donner en temps voulu les nouvelles qui peuvent les intéresser, pour leur fournir renseignements et conseils utiles concernant la pratique professionnelle.

Aussi *La Presse Médicale* peut-elle s'enorgueillir à juste titre, d'être aujourd'hui un journal médical complet, auquel ne restent plus à apporter que les modifications nécessaires de détails, s'appropriant aux transformations et aux progrès continus de la science et de la pratique médicales.

Instruire l'étudiant et le médecin au point de vue scientifique; faire leur éducation au point de vue de leur pratique; inspirer leur esprit du rôle humanitaire élevé qu'ils doivent remplir dans la société moderne : tels sont les principes qui ont guidé depuis l'origine la direction de *La Presse Médicale*.

En fait, toutes les questions d'actualité y ont été magistralement traitées; toutes les fois que cela était utile, elles y ont été expliquées et

MÉTHARSINATE CLIN

(Méthylarsinate disodique chimiquement pur)

(Nouveau Cacodylate de Soude — Cacodylate de Soude B)

(ACADÉMIE DES SCIENCES, ACADÉMIE DE MÉDECINE, Février 1902).

Le **MÉTHARSINATE CLIN** présente les mêmes propriétés et les mêmes avantages que le Cacodylate de Soude.

Le **MÉTHARSINATE CLIN** peut être administré par la bouche sans crainte d'odeur alliée. Il ne produit pas de troubles digestifs.

GLOBULES DE MÉTHARSINATE CLIN

enrobés au Gluten,
dosés à 0.04 de Métharsinate
par Globule.

GOUTTES DE MÉTHARSINATE CLIN

dosées à 0.04 de Métharsinate
par 5 gouttes.

TUBES STÉRILISÉS AU MÉTHARSINATE CLIN

pour Injections hypodermiques

Titrés à 0 gr. 05 de Métharsinate par centimètre cube.

Dose moyenne par jour : Cinq centigrammes.

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES DE LA MÉDICAMENTATION CACODYLIQUE EN GÉNÉRAL

CLIN & COMAR, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

éclaircies par des illustrations appropriées, constituant ainsi ces « véritables leçons de choses » qui sont la caractéristique de ce journal.

Une part importante a été faite aux questions professionnelles, depuis l'enseignement de l'étudiant jusqu'aux intérêts du praticien, aux questions d'hygiène sociale, à la lutte contre la tuberculose, l'alcoolisme auxquels les médecins d'aujourd'hui ont le devoir de s'intéresser.

Les encouragements que nous recevons de nos lecteurs nous confirment que nous sommes dans la bonne voie et que nous n'avons qu'à y persévérer.

Pour cela, deux aides puissants et éclairés sont venus se joindre au Comité de Direction scientifique.

La mort de Brun ayant laissé une place vacante, nous avons appelé à le remplacer M. J.-L. Faure, agrégé, chirurgien des Hôpitaux, en lequel le talent de l'écrivain égale la science et l'habileté du chirurgien.

Enfin, nous devons remercier le professeur de Lapersonne d'avoir bien voulu se joindre à nous, pour nous aider de son grand savoir de professeur spécialiste en Ophtalmologie et des hautes qualités d'organisateur et d'administrateur dont il a fait tant de preuves alors qu'il était doyen de la Faculté de médecine de Lille.

E. DE LAVARENNE.

PRATIQUE MÉDICALE

L'examen direct des fausses membranes.

Ce n'est pas une idée nouvelle que celle de recourir à l'examen direct des fausses membranes, mais on n'a pas pu jusqu'ici en tirer tous les résultats désirables, vu l'insuffisance des techniques employées. MM. Deguy et Patry (Société de pédiatrie, 20 Octobre 1903) ont cherché à rendre

pratique et utile cet examen direct des fausses membranes, et ils déclarent même que leur méthode leur a semblé, dans maintes circonstances, plus précise et plus rapide que le diagnostic par les cultures. Voici cette méthode :

On prend un petit fragment de fausse membrane, le plus petit possible (1 millimètre à 1 millim. 1/2 de diamètre), aussi peu épais que possible, et on le lave abondamment à l'eau distillée et stérilisée. On le place sur une lame, et on ajoute une goutte de bleu alcalin de Loeffler dont la formule est la suivante :

| | |
|-------------------------------|-----------|
| Bleu de méthylène en solution | |
| alcoolique. | 30 cmc. » |
| Potasse | 0 01 |
| Eau | 100 » |

On laisse au contact pendant dix minutes à un quart d'heure, puis on lave à nouveau à l'eau distillée.

Après avoir enlevé l'eau avec du papier buvard, on met une goutte d'une solution de potasse à 1/20 et on laisse en contact avec la fausse membrane pendant environ vingt minutes à une demi-heure ou même moins. On enlève l'excès de potasse avec prudence en approchant du papier buvard par ses bords, puis on met une gouttelette de silicate de potasse.

On pose ensuite la lamelle avec précaution pour éviter de monter des bulles d'air, puis on écrase la préparation, soit simplement en mettant sur la lamelle un petit poids de plomb, soit en appuyant doucement avec un agitateur ou le dos d'une aiguille à cataracte, ou mieux encore en serrant avec une pince de Cornet. On laisse le tout, maintenu par la pince, pendant dix minutes dans l'étuve de Roux. Le silicate sèche beaucoup plus rapidement et colle la lamelle sur la lame d'une façon absolue.

Les préparations peuvent se conserver ainsi pendant plusieurs jours, même une huitaine, selon le soin qu'on a apporté. Les préparations

sont examinées à l'immersion et on juge que la préparation est bien réussie lorsqu'elle conserve une belle teinte violette.

Par cette méthode, on dissout la fibrine constituante de la fausse membrane, et il ne reste que les microbes colorés, à la place même où ils se trouvaient et avec leur groupement tel qu'il était dans la fausse membrane. Les éléments cellulaires sont presque toujours attaqués et très altérés, mais néanmoins facilement reconnaissables. L'avantage est que l'on n'a absolument que ce qui fait partie intégrante de la fausse membrane, puisque les lavages soigneux ont retiré tous les germes superficiels.

MM. Deguy et Patry pensent que l'examen extemporané d'une fausse membrane par le procédé simple et facile qu'ils indiquent est appelé en pratique à rendre les plus grands services. Il est, en effet, plus rapide que l'examen par culture et ne nécessite qu'un outillage minime; en même temps, il est plus précis et permet de ne pas attendre vingt-quatre heures pour l'injection de sérum.

BIBLIOGRAPHIE

673. — DATHAN DE SAINT-CYR. La tuberculose et sa guérison par une plante des Antilles, avec une préface de M. Gonzalve-Menuisier, suivie d'une note explicative sur la « Saint Cyrilior » et les résultats obtenus par son emploi contre la tuberculose, par M. Acard, 1 volume in-18, 1 fr. 50 (Office des publications modernes, 31, villa d'Alésia, Paris).

674. — F. BERNARD. Le catéchisme de l'hygiène pratique à l'usage des écoles, de l'armée et des familles. 1 br. in-8° couronne de 276 pages (Garnier frères, éditeurs, 6, rue des Saints-Pères).

669. — BLAINCOURT. Tableaux synoptiques de physiologie. 1 vol. in-8 de 171 pages, cart. 5 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs).

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Préparé à l'aide de macérés de viande crue, goût agréable dû aux écorces d'oranges amères. Grande ressource pour malades affaiblis et sans appétit.

4 à 8 cuillères par jour selon les cas. — Paris, 20, Place des Vosges et Harmaies.

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALLIÈRE (Loire)

SOURCE BADOIT

EAU DE TABLE SANS RIVAL. — La plus légère à l'estomac.

DEBIT DE LA SOURCE:
30 Millions de Bouteilles
PAR AN

Déclaré d'Intérêt Public
Décret du 12 Août 1897



Adrenaline-Takamine

Seul produit authentique préparé sous la direction personnelle de son inventeur, le D^r J. TAKAMINE.

La solution de Chlorhydrate d'Adrenaline-Takamine 1/1000 est: absolument STABLE, non toxique, non cumulative, non irritante.

Demandez les Brochures relatives.

EXIGER LA MARQUE D'ORIGINE ET SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS.

PARKE, DAVIS & Co.

RHAMNULINE OLIVIER

Pilules et Elixir laxatifs à la BOURDAINE

Fac-simile



30 centigr.

ECHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Antikamnia

CONTRE DOULEUR

N'A PAS D'ACTION DÉPRIMANTE SUR LE CŒUR

SOCIÉTÉ CHIMIQUE DES USINES DU RHONE

Anciennement GILLIARD, P. MONNET & CARTIER

Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs. — Siège social: SAINT-FONS, près LYON

KELENE: Chlorure d'Ethyle "pur"



pour la NARCOSE et l'ANESTHÉSIE LOCALE

Se vend en tubes de verre et de métal et en tubes gradués pour la NarcoSE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

ACIDE PHÉNIQUE synthétique
ACIDE SALICYLIQUE
SALICYLATE DE SOUDE
SALICYLATE DE MÉTHYLE
SALOL — RESORCINE
PYRROLINE

Hydroquinone
Bleu de méthylène méd.
Formaldéhyde 40 D/O
Trioxyméthylène, etc., etc.
LACTAMINE
(Nouvel antidiarrhéique)

PHOSPHORAL
(Phosphate de Crésote)
GAIACOPHOSPHAL
(Phosphate de Gaïacol)
MÉTILÉRODINE
(Acétyl-Salicylate de Méthyle)
PHENOLPHTHALEINE PURE
(nouveau purgatif)

PUBLICATION ET PROSPECTUS FRANCO SUR DEMANDE

MALADIES NERVEUSES

EPILEPSIE, HYSTÉRIE, ECLAMPSIE, CONVULSIONS, MALADIES CÉRÉBRALES, CHORÉE, NÉVROSES en général.

TRIBROMURE DE A. GIGON

Sel contenant les 3 bromures: POTASSIUM, SODIUM, AMMONIUM, à l'état sec et d'une Solubilité parfaite.

Ce Bromure peut se donner à haute dose, son action est due à sa pureté absolue. Chaque flacon est accompagné d'une cuillère-mesure dosant exactement un gramme de Tribromure qu'il suffit de faire dissoudre au moment du besoin dans un liquide quelconque (infusion de tilleul, eau sucrée, vin).

Dosage facile, Conservation indéfinie. Enfants: de 1 à 3 cuillères-mesures par jour, et même plus, suivant indication du médecin.

En LACONS de 30 gr., 60 gr., et 125 gr. Contenant un gramme de Tribromure par cuillère à bouche de Sirop d'écorce d'orange amère.

Sous prétexte également: SIROP TRIBROMURE DE GIGON

Ph^o GIGON, 7, Rue Coq-Héron, Paris et toutes Pharmacies. Envoi flacon d'essai à MM. les Docteurs.

ANALGÉSIQUE, ANTIPYRÉTIQUE, ANODINE ne donnant pas lieu à l'ACCOÛTUMANCE qui exige des DOSES CROISSANTES et ne produisant JAMAIS D'EFFETS TOXIQUES

UN SUCCÉDANÉ DE LA MORPHINE

SOCIÉTÉ CHIMIQUE D'ANTI-KAMNIA

5, rue de la Paix, PARIS

DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Fac-simile 30 cts.